



HAL
open science

Jennifer A. Reich, Calling the Shots: Why Parents Reject Vaccines

Didier Torny

► **To cite this version:**

Didier Torny. Jennifer A. Reich, Calling the Shots: Why Parents Reject Vaccines. *Sociologie du Travail*, 2021, 63 (3), 10.4000/sdt.39499 . hal-03391080

HAL Id: hal-03391080

<https://hal.science/hal-03391080>

Submitted on 21 Oct 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Jennifer A. Reich, *Calling the Shots: Why Parents Reject Vaccines*

New York University Press, New York, 2018, 336 p.

Didier Torny



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/sdt/39499>

DOI : 10.4000/sdt.39499

ISSN : 1777-5701

Éditeur

Association pour le développement de la sociologie du travail

Référence électronique

Didier Torny, « Jennifer A. Reich, *Calling the Shots: Why Parents Reject Vaccines* », *Sociologie du travail* [En ligne], Vol. 63 - n° 3 | Juillet-Septembre 2021, mis en ligne le 10 septembre 2021, consulté le 12 septembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/sdt/39499> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/sdt.39499>

Ce document a été généré automatiquement le 12 septembre 2021.



Sociologie du travail is licensed under a Creative Commons Attribution-NonCommercial-NoDerivatives 4.0 International License.

Jennifer A. Reich, *Calling the Shots: Why Parents Reject Vaccines*

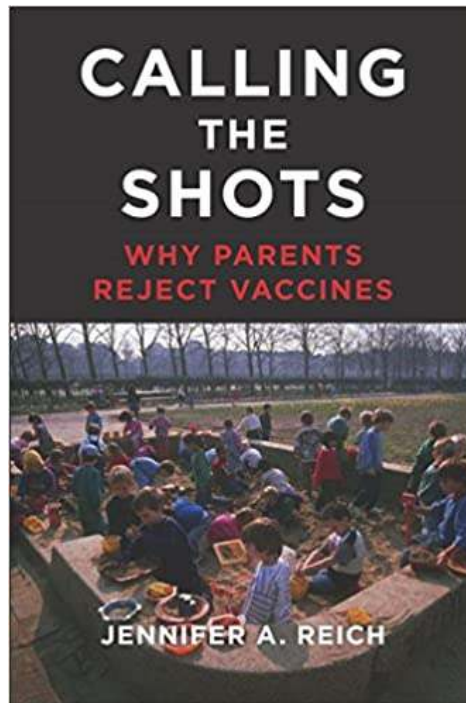
New York University Press, New York, 2018, 336 p.

Didier Torny

RÉFÉRENCE

Jennifer A. Reich, *Calling the Shots: Why Parents Reject Vaccines*, New York University Press, New York, 2018, 336 p.

- 1 Avec l'épidémie de COVID-19, la vaccination est redevenue un objet continu de préoccupation sociale et politique. Le suivi quotidien du nombre de doses administrées, l'ordre suivant lequel les personnes devraient être vaccinées, les conflits d'intérêt et les procédures accélérées d'autorisation, le suivi des effets indésirables et de l'efficacité, la responsabilité attribuée aux non-vaccinés, sont autant de sujets controversés traités quotidiennement dans les médias, sur les réseaux sociaux, dans les familles. Dans son ouvrage fondé sur un terrain principalement mené dans le Colorado, Jennifer Reich nous décrit à toute petite échelle un monde similaire. Elle s'intéresse en effet aux parents et aux familles qui rejettent tout ou partie des recommandations vaccinales pour les enfants. Agissant le plus souvent silencieusement, n'étant que peu militants, ils exercent une forme de choix éclairé qu'ils placent au cœur de leur parentalité face à des pouvoirs publics et des institutions considérant les vaccinations comme un pilier indispensable de la santé collective et publique. Ces parents « n'oublent jamais la vaccination, car ils consacrent beaucoup de temps et de ressources à y penser » (p. 235, ma traduction). Ce sont eux qui constituent le cœur de l'enquête menée par J. Reich sur une dizaine d'années afin de comprendre les raisons de ce rejet, partiel ou total, des vaccinations.
- 2 La démarche de l'autrice se dessine dès l'introduction de l'ouvrage, dans sa description d'échanges écrits entre les parents d'un enfant atteint de leucémie, donc dans l'incapacité d'être protégé de la rougeole, et ceux d'enfants non vaccinés, accusés d'égoïsme. Mais ces derniers rétorquent que la santé de leurs propres enfants est essentielle pour eux et ne devait pas être sacrifiée pour un bénéfice putatif. Il ne s'agit pas pour J. Reich de juger ces derniers à l'aune d'une norme scientifique et légale, mais de comprendre la démarche éducative, sanitaire, politique de ces parents. Après avoir rappelé dans un premier chapitre l'histoire états-unienne de la vaccination et sa particularité faite d'obligations scolaires au niveau de chaque État associées à des séries d'exceptions (médicale, religieuse, philosophique), elle analyse la position de parents-experts qu'endossent ses enquêtés. Ce n'est pas par « croyance » qu'ils ne suivent pas la totalité du calendrier vaccinal, mais suite à des interrogations, lectures, échanges, et en inscrivant la question de la vaccination dans l'ensemble des pratiques sanitaires et éducatives destinées à leurs enfants.
- 3 Elle montre ensuite comment cette expertise se déploie dans la critique du caractère frelaté de l'immunisation artificielle, puis dans celle du danger de l'introduction dans des corps sains d'éléments chimiques produits par des compagnies pharmaceutiques ne visant que le profit. La tension entre un objectif de santé publique et les visées commerciales des fabricants sert de terreau à une méfiance généralisée sur leurs



produits et, complémentirement, à la valorisation d'autres pratiques médicales et de santé (allaitement, naturopathie, alimentation saine...). Les relations entre parents et médecins — eux aussi inclus dans l'enquête par des entretiens — sont également marquées par cette confrontation d'expertises autour de l'immunité et du vaccin. Loin de dénier l'intérêt collectif des vaccins, ces parents mettent au premier plan leurs choix personnels et une vision personnalisée du soin, de la santé et de la médecine, en opposition à des schémas de vaccination standardisés. Dans un dernier chapitre, on voit comment ils sont également confrontés à des voisins, amis, parents d'élèves, face auxquels ils doivent défendre leurs pratiques.

- 4 L'autrice souligne combien ces parents sont socialement particuliers : disposant de fortes ressources matérielles et culturelles, ils sont en mesure non seulement de constituer cette expertise, mais de revendiquer un « choix » de non-vaccination, là où beaucoup plus d'enfants ne sont pas vaccinés par contrainte économique ou du fait de l'éloignement des systèmes de santé. En revanche, les valeurs que ces parents défendent sont au cœur du modèle social individualiste de consommateur éclairé, expert de sa santé. En effet, il ne s'agit pas pour eux d'être *antivax*, mais de se prononcer pour leurs propres enfants et pour chaque immunisation. C'est l'un des grands mérites de cet ouvrage que de présenter une vision moralement et socialement positive de ces parents, là où tant de travaux les considèrent comme ignorants, biaisés ou irrationnels. En effet, le modèle dominant d'analyse, issu de la santé publique et de la psychologie, renvoie dans le meilleur des cas ces parents à la figure de « l'hésitation vaccinale » en raison soit de ressorts cognitifs, soit de croyances peu fondées, soit de méfiance générale vis-à-vis des connaissances scientifiques (voir la synthèse récemment publiée sur cet objet d'étude : Ward et Peretti-Watel, 2020). J. Reich montre néanmoins que ces « choix » permettent également de répondre à des séries de contraintes, en particulier l'injonction culpabilisante pesant sur les mères en matière de santé et plus généralement d'éducation infantile.
- 5 Pour réaliser cette longue enquête, J. Reich s'est déplacée dans l'État le plus libéral en matière vaccinale, le Colorado, et a patiemment recruté les parents. Dans une très riche annexe méthodologique, elle déploie les vérifications faites par ces parents sur sa personne, les questions sur ses propres pratiques vaccinales, la nécessité de déployer leur point de vue tout en rappelant les résultats consensuels de la littérature scientifique en matière d'efficacité ou de danger des vaccins. C'est bien en les écoutant et en suivant leur parcours de parents qu'elle rend compte des choix qu'ils effectuent et de la valorisation d'une vision individualiste au nom de la santé de leurs enfants. L'autrice estime que cette vision découle du consumérisme, de la délégation au privé en matière de santé et de la légitimation de la figure de l'individu responsable de leur santé, particulièrement prégnantes dans le cas états-unien. C'est ce dernier point qui est sans doute le plus critiquable.
- 6 En effet, en traitant son enquête d'un point de vue purement national et en réduisant *in fine* l'histoire à un « contexte », l'autrice se prive de comparaisons intéressantes. En quoi par exemple ces mères sont-elles différentes des femmes nobles soucieuses de la santé de leur enfant lors de la querelle de l'inoculation entre Bernoulli et d'Alembert au XVIII^e siècle (Raymond, 1982) ? Pourquoi le refus de la vaccination aurait-il structuré le mouvement ouvrier anglais comme nœud de l'emprise de l'État et politique exemplaire de gestion des pauvres, alors qu'il n'a pas conduit à des mobilisations massives de l'*upper class* dans son cas, le mouvement *slow vax* demeurant très limité (Durbach,

2004) ? Cette monographie riche appelle à d'autres travaux, sans doute plus facilement réalisables dans le contexte épidémique actuel, afin de mieux saisir comment bien collectif et contrainte gouvernementale peuvent se voir opposer d'autres logiques, d'autres raisonnements, fondés sur des connaissances, valeurs et pratiques diffuses et souvent peu visibles.

BIBLIOGRAPHIE

Durbach, N., 2004, *Bodily matters: The anti-vaccination movement in England, 1853–1907*, Duke University Press, Durham (CA).

Raymond, J.-F. de, 1982, *Querelle de l'inoculation ou préhistoire de la vaccination*, Vrin, Paris.

Ward, J. K., Peretti-Watel, P., 2020, « Comprendre la méfiance vis-à-vis des vaccins : des biais de perception aux controverses », *Revue française de sociologie*, vol. 61, n° 2, p. 243-273.

INDEX

Mots-clés : Politiques de santé, Vaccination, Mobilisations, Famille, États-Unis

AUTEURS

DIDIER TORNY

CSI-I3, UMR 9217 CNRS et Mines ParisTech, PSL University
60, boulevard Saint-Michel, 75006 Paris, France
didier.torny[at]mines-paristech.fr